1. Fers de lance du processus de modernisation à l’œuvre en France au cours des révolutions industrielles, les ingénieurs incarnent les représentants du progrès technique à une époque où s’acquiert la vision d’une Histoire guidée par les innovations technologiques fréquemment interprétées comme des « dons de Dieu ». Particulièrement présents au sein du mouvement saint-simonien dans la première moitié du XIXe siècle, une fraction conséquente d’ingénieurs polytechniciens participe activement à l’élaboration d’une utopie prométhéenne visant à réorganiser la société et faire advenir un monde fondé sur l’industrie, le machinisme et parcouru dans son intégralité par un vaste réseau d’infrastructures et de manufactures. Inspirés par l’idée cartésienne d’une rupture fondamentale entre la culture et la nature, les idéaux et les activités caractéristiques du champ professionnel de l’ingénierie apparaissent alors éminemment anthropocentriques et tendent à appréhender l’environnement comme une réserve abondante, inépuisable et inerte de ressources légitimement appropriables par les sociétés humaines.
2. C’est au secteur industriel que les institutions internationales confient la tâche, dès le début des années 2000, d’écologiser les sociétés. On observe ainsi l’émergence d’une écologie industrielle fondée sur la maîtrise et la réduction des impacts environnementaux. Néanmoins, les démarches poursuivies au sein du champ économique se restreignent fréquemment à des plans de communication « greenwashing » traduisant le respect a minima des normes réglementaires, voire même s’orientent vers une marchandisation de la nature, notamment par l’attribution d’une valeur économique à des services qualifiés d’écosystémiques.

# Moi, Jair Bolsonaro, j’affirme devant vous, membres de l’ONU, que L’Amazonie n’appartient pas au patrimoine de l’humanité. il est faux de dire que l’Amazonie fait partie du patrimoine de l’humanité, et c’est une erreur des scientifiques de dire que notre forêt est le poumon de la planète ». « Au lieu de nous aider », certains pays, sur la base de « mensonges des médias », « se comportent de façon irrespectueuse et coloniale, attaquant notre souveraineté ». Un des pays a osé suggérer lors de la dernière réunion du G7 d’appliquer des sanctions au Brésil, sans même consulter le Brésil. Je remercie les pays qui ont refusé d’aller de l’avant sur cette proposition stupide. Et je remercie en particulier le président Donald Trump . Je vous le dis ici : Le monopole de Raoni sur l’Amazonie est terminé.

## "Si j’assume le pouvoir, l’Indien n’aura plus un centimètre de terre"

1. Texte ici
2. Texte ici
3. Texte ici